

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**L'ART ET LES COMPORTEMENTS INTÉRIORISÉS ET EXTÉRIORISÉS DES
JEUNES DE 0-12 ANS**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (1830)**

**PAR
ALEXANDRA GAGNON (GAGA21559805)**

FÉVRIER 2024

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Jessica Pearson

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Jessica Pearson

Nom, Prénom
recherche

Directeur ou codirecteur de

Massé, Line

Nom, Prénom

Évaluateur

Résumé

Selon le ministère de la Santé et des Services sociaux (2011a), c'est environ 28 % des jeunes de moins de 14 ans qui rencontreraient des difficultés modérées ou sévères liées aux comportements intérieurs et extérieurs. Comme ces difficultés peuvent persister dans la trajectoire développementale si aucune intervention n'est faite, il est impératif de trouver des moyens de prévenir et d'intervenir sur ceux-ci. Cet essai vise à recenser les études portant sur l'art et les comportements intérieurs et extérieurs des jeunes de 0-12 ans. Neuf articles ont été retenus. Les principaux résultats montrent que les différents types d'arts contribueraient à la diminution des difficultés intérieures et extérieures. Ce constat serait nuancé puisque certains arts sont présentés comme efficaces pour une composante des comportements, mais ne présentent pas de résultats significatifs pour d'autres. La discussion est orientée sur les différents apports des types d'art sur les composantes du comportement des jeunes.

Table des matières

Résumé	ii
Remerciements	iv
Introduction	1
Les comportements	2
Comportements intériorisés	2
Comportements extériorisés	2
Prévalence et trajectoire développementale.....	3
Les arts	4
Objectif de l'essai.....	5
Méthode.....	6
Critère de sélection.....	7
Critère d'inclusion	7
Critère d'exclusion.....	7
Recherche documentaire	8
Extraction des données.....	9
Résultats	10
Résultats du processus de recension	11
Principales caractéristiques des études retenues	11
Tableau 1	13
Synthèse des résultats.....	22
Résultats selon les types d'arts	22
Résultats selon le type de comportement.....	24
Résultats selon d'autres caractéristiques considérées.....	26
Discussion	27
Les limites et les forces	31
L'apport à la psychoéducation	32
Conclusion.....	34
Références	36

Remerciements

Avant toute autre chose, je souhaite remercier ma directrice d'essai, Madame Jessica Pearson, professeure dans le département de psychoéducation et de travail social de l'UQTR. Par son ouverture, elle m'a permis de réaliser cet essai selon mes intérêts, et ce, malgré le fait que cela sort un peu des sentiers battus en psychoéducation. Elle m'a fait confiance et a su me guider avec bienveillance et rigueur afin d'arriver à parvenir à mon objectif. Merci infiniment pour l'accompagnement si doux et efficace à la fois.

Un gros merci évidemment à ma famille et mes amies qui ont su m'outiller parfois, mais surtout qui ont su m'épauler dans les tempêtes qu'a apportées ce travail.

Un merci tout spécial à mes deux « tuteurs » de stage qui m'ont permis dans la dernière année de renforcer ma conviction qu'il y avait encore tant à explorer dans le domaine. Dave, tu m'as permis de croire que les chemins peu empruntés peuvent aussi être synonymes de grand potentiel et d'innovation ! Marie-Pier, ton ouverture face au sujet de l'essai m'amène à croire que ces résultats pourront être utiles dans le futur, et ce même par des milieux culturels.

Introduction

Les comportements

Dans le domaine psychologique, les difficultés sur le plan du comportement se divisent souvent en deux catégories : les comportements intériorisés et les comportements extériorisés. En effet, les comportements intériorisés sont davantage dirigés dans le monde socio-émotionnel interne tandis que les comportements extériorisés sont dirigés plutôt vers l'environnement de la personne les vivant.

Comportements intériorisés

Les troubles ou les difficultés de comportements intériorisés réfèrent à un comportement sous-réactif de la personne dans son environnement (Parent et al., 2006). Dans ces troubles, nous retrouvons l'anxiété, la dépression et la somatisation (Reynolds et Kamphaus, 2020). L'anxiété réfère ici à la tendance à être nerveux, apeuré ou angoissé par des problèmes qui peuvent être réels ou fictifs. Cette tendance peut mener à une détresse excessive dans le cas d'un trouble (Reynolds et Kamphaus, 2020). La dépression se définit par le fait de se sentir malheureux, stressé et ne plus ressentir d'intérêt. Cela affecte la capacité de l'individu à accomplir les actions du quotidien (APA, 2016). La somatisation, quant à elle, est le fait de ressentir de façon amplifiée des inconforts ou des maux physiques (Reynolds et Kamphaus, 2020). Les difficultés et les troubles de comportements intériorisés réfèrent donc à ces trois composantes, à une intensité plus ou moins élevée, allant de difficultés à un trouble identifiable.

Comportements extériorisés

Les troubles ou les difficultés de comportements extériorisés réfèrent quant à eux à des réactions sur-réactives face à la situation externe (Parent et al., 2006). Ils se catégorisent eux aussi en trois composantes, soit l'hyperactivité, l'agressivité et les problèmes de conduites (Reynolds et Kamphaus, 2020). L'hyperactivité est définie par le fait d'être plus actif que la norme et d'agir avec impulsivité. L'agressivité réfère au fait d'avoir tendance à agir de manière hostile envers les autres de façon à les menacer que ce soit sur le plan verbal ou physique. Les problèmes de conduites quant à eux regroupent les comportements antisociaux, les comportements perturbateurs, d'opposition et/ou de provocation (Reynolds et Kamphaus, 2020).

Prévalence et trajectoire développementale

Selon le site internet de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2021), « la dépression, l'anxiété et les troubles du comportement sont parmi les principales causes de morbidité et d'invalidité chez les adolescents ». Cela est similaire auprès des jeunes d'âge préscolaire et primaire. Effectivement en 2008, il était déjà possible d'observer que de nombreuses difficultés modérées ou sévères chez les 3 à 14 ans étaient présentes sur le plan socio-émotionnel. En effet, c'est environ 28 % des jeunes de cet âge qui présentaient des difficultés dans au moins une des composantes des comportements intériorisés et extériorisés (ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS], 2011a). De plus, selon l'Institut de la statistique du Québec (Institut de la statistique du Québec [ISQ], 2018), la prévalence de toutes les composantes des troubles intériorisés et extériorisés est en augmentation chez les jeunes du secondaire, et ce, depuis une dizaine d'années. En effet, c'est près d'un cinquième des élèves du secondaire qui nomment avoir un diagnostic lié aux comportements intériorisés et environ un quart des élèves qui rapportent avoir un diagnostic de TDAH (ISQ, 2018).

Ces résultats peuvent être inquiétants puisque de nombreuses recherches montrent que l'enfance est un moment où l'individu est plus vulnérable à développer des problèmes de santé mentale (Bergeron Gaudin et al., 2022), mais aussi que cette période est un bon moment pour intervenir afin de protéger la santé mentale de l'adulte futur qu'il sera (OMS, 2022). Il est d'ailleurs documenté que la majorité des enfants et des adolescents ayant développé des troubles d'anxiété seront affectés par les mêmes difficultés dans leur vie adulte (Beesdo et al., 2009). L'intervention est aussi importante en ce qui concerne les comportements extériorisés, puisqu'ils sont un facteur déterminant dans la violence commise par les adultes. Ces comportements peuvent d'ailleurs mener à des inadaptations dans les sphères psychologiques et sociales (Arslan et al., 2021; Liu, 2005).

Pour intervenir sur cette problématique, le MSSS (2011b) recommande de dépister et d'intervenir avec un traitement approprié le plus tôt possible avec l'enfant, et ce même à partir de la petite enfance. De plus, le ministère exprime que la promotion des habiletés socio-émotionnelles chez les jeunes est un bon moyen de prévention de l'apparition de ces difficultés. Selon le ministère (MSSS, 2011b), les milieux scolaires et parascolaires peuvent être un excellent milieu pour

promouvoir ces habiletés. En milieu préscolaire et primaire, plusieurs initiatives sont déjà mises en place telles que *Floppy*, *Pacifique* ou encore *Hors-piste*. Le milieu parascolaire quant à lui est parfois peu utilisé dans cette optique. Étant donné que les arts sont souvent pratiqués en milieu parascolaire, il est intéressant de se pencher sur ces moyens afin de bien soutenir les interventions et d'examiner si celles-ci contribuent réellement aux habiletés socio-émotionnels des jeunes.

Les arts

Il est difficile de définir le concept des arts, car il est en constante évolution et il est un concept plutôt abstrait. Pour certains, cela semble même impossible (Séguy-Duclot, 2021). Ainsi, il n'y a pas de consensus sur ce qu'est l'art. Toutefois, certaines définitions s'apparentent, amenant à tendre vers une définition commune. En effet, selon le site de l'École nationale des métiers de la culture et du marché de l'art (2023), « l'art regroupe les œuvres humaines destinées à toucher les sens et les émotions du public ». Cette définition est semblable à celle du Larousse en ligne qui définit l'art comme une « création d'objets ou de mises en scène spécifiques destinés à produire chez l'homme un état particulier de sensibilité, plus ou moins lié au plaisir esthétique ». Le Robert en ligne quant à lui considère que l'art est « l'ensemble des activités humaines visant à l'expression d'un idéal esthétique ». Cette définition rejoint davantage celle du dictionnaire en ligne de l'Université de Sherbrooke, Usito, qui définit l'art comme l'« expression dans les œuvres humaines d'un idéal de beauté ». Dans cet essai, ces quatre définitions seront regroupées pour considérer l'art comme étant un moyen d'expression tendant vers l'esthétisme ou la beauté et permettant aux individus ou à la communauté d'être touchés émotionnellement ou sensoriellement.

L'art peut être divisé en différents domaines, qui ne font pas consensus non plus. Ils varient bien évidemment entre les époques en raison de la culture et des nouveaux médiums existants (Stanguennec, 1997). Toutefois, une des classifications les plus courantes à ce jour est celle des sept arts d'Étienne Souriau (1969) soit l'architecture, la sculpture, les arts visuels (peinture, photographie, dessin, etc.), la musique, la littérature, les arts de la scène (théâtre, danse, mime, cirque) et le cinéma (Régimbeau, 2013; Caprais, 2020). Certains y ajoutent plus récemment les arts numériques et médiatiques pour les classer entre 8 et 11 arts (Hallépée et al., 2014).

Les études sont nombreuses à s'intéresser à l'art et à son apport au développement moteur, cognitif et social des individus. En effet, en ce qui concerne le développement moteur, Gauthier et

Lejeune (2008) nomment que la musique présentée sous forme de comptines dès la petite enfance aide l'enfant à apprendre à coordonner ses gestes avec la musique, mais aussi avec les autres enfants participant à cette comptine. Ils remarquent aussi que cette pratique aide à développer chez l'enfant son vocabulaire et ses nombres, ce qui améliore ses habiletés langagières. D'autres chercheurs parlent davantage des effets bénéfiques que peuvent avoir les arts dramatiques, la musique et la danse sur la rétention de l'information et la mémoire de travail (Giacosa et al, 2016 ; Kejani, 2022). Sur le plan social, certaines études montrent que les enfants ayant participé à des activités d'éducation musicale ou à des activités théâtrales semblaient avoir plus d'empathie et davantage de comportements de coopération avec les autres enfants, et ce même dès un jeune âge (Gaudette-Leblanc et al., 2021 ; Nicolopoulou et al., 2009 ; Ritblatt et al., 2013 ; Schellenberg, 2004).

Objectif de l'essai

Étant donné que peu de recherches portent sur l'utilisation des arts en intervention auprès de jeunes vivant des difficultés ou des troubles sur le plan des comportements intériorisés et extériorisés, cet essai a pour but de recenser et de synthétiser les études mesurant l'association entre les arts et les comportements des jeunes de 0 à 12 ans. Il vise également à examiner si certains types d'arts semblent plus favorables pour une composante précise des comportements. Ces informations permettraient de pouvoir guider l'intervenant vers le bon type d'art lié à la problématique sur laquelle il doit intervenir.

Méthode

Critères de sélection

Critères d'inclusion

Certains critères d'inclusion ont été appliqués afin que le sujet des articles corresponde au sujet de la recension :

- L'étude devait mesurer au moins une des composantes des comportements intériorisés ou extériorisés telles que définies plus tôt ;
- Les participants devaient avoir été en contact avec un ou plusieurs des sept principaux types d'arts correspondant à la définition présentée plus tôt (architecture ; sculpture ; arts visuels ; musique ; littérature ; arts de la scène ; cinéma) et ce, peu importe la façon de pratiquer l'art ;
- Les sujets devaient être âgés de 0 à 12 ans. Si certains sujets étaient âgés de plus de 12 ans, la moyenne d'âge de l'échantillon devait être de 12 ans et moins ;
- L'étude devait avoir été publiée entre 2000 et 2023 ;
- L'article devait avoir des données empiriques quantitatives et présenter des résultats originaux ;
- L'article devait être publié en anglais ou en français ;
- L'article devait être accessible à la bibliothèque de l'Université de Québec à Trois-Rivières ou dans les bases de données utilisées.

Critères d'exclusion

Étant donné que le sujet de l'essai est très vaste, il a été nécessaire d'ajouter des critères d'exclusion lors de la lecture des articles afin de pouvoir mieux répondre à l'objectif. Les articles ont donc été exclus lorsqu'ils répondaient à au moins un de ces critères :

- Les sujets présentaient des problématiques ou des diagnostics supplémentaires à ceux des comportements intériorisés et extériorisés (ex. : abus sexuel, trouble du spectre de l'autisme, deuil, maltraitance, etc.) ;
- L'art pratiqué nécessitait que l'enfant utilise un ou plusieurs écrans.

Considérant qu'il est difficile de dissocier dans les études la production d'arts médiatiques et l'utilisation des écrans et que de nombreuses recherches portent sur l'utilisation d'écran chez les

jeunes d'âge préscolaire et primaire (Dubreu-Béclin, 2018; Krafft et al., 2023; Santos et al., 2022), les arts médiatiques et numériques seront exclus. L'art cinématographique sera associé au fait de faire du cinéma plutôt que de le regarder.

Il est important de noter que dans cet essai aucune exclusion n'a été ajoutée en ce qui concerne le pays où a été réalisé l'étude, l'ethnicité des participants ou encore le statut socioéconomique des familles.

Recherche documentaire

La recension des écrits a d'abord été réalisée en août 2022 dans les bases de données : PsycInfo, Education Source, ERIC et CAIRN.

Pour la variable des arts, les mots-clés suivants ont été utilisés : art, arts, architect*, sculpt*, arts plastiques, plastic arts, arts visuels, visual arts, peintur*, paint*, dessin*, draw*, colori*, music*, musique*, littér*, littérature, poetry, poésie, arts de la scène, arts de performance, performing arts, danse, dance, théâtre, theater, acting, drama, circus, mime, cirque, humour, humor*, cinéma, cinema, filmmaking, role play, art therapy, play therapy .

En ce qui concerne les comportements intériorisés et extériorisés les mots-clés suivants ont été utilisés: Comportement* intéri*, comportement* internal* , anxiété, trouble* anxieu* , angoisse, nervosité, dépress*, symptôme* dépress* , somati* , trouble* somatoforme* , isol*, retrait, solit*, internal* behavior, anxiet*, panic disorder, nervous*, depress*, somat*, lonely, loneliness, withdrawal, comportement* exter*, external* behav*, Hyperact*, TDA*, trouble* d* déficit de l'attention, Trouble* déficitaire de l'attention, attention deficit, ADHD, agressi*, aggres*, hostile*, aggres* behav*, challenging behav*, comportement* d'agress*, comportement* hostile*, trouble* de conduite*, conduite* déviante*, conduct* disorder*, conduct* issue*, problème* comport*, comportement* dysfonctionnel*, comportement* perturb*, problem* behav*, behav* problem*, comportement* d'opposition, trouble* d'opposition, TOP, opposition* defiant disorder*, ODD.

Ces mots-clés ont été reliés avec les opérateurs booléens afin de créer les équations de recherche dans les bases de données. Des filtres ont été appliqués afin que les articles présentés aient été publiés depuis les années 2000 et que l'âge des participants se situe entre 0 et 12 ans.

À la suite de cette démarche, les références bibliographiques des articles qui ont été retenus ont été inspectées afin d'identifier des études supplémentaires correspondant aux critères de sélection. De plus, une recherche dans les références bibliographiques de la documentation de Jeunes musiciens du Monde, un organisme communautaire de Québec utilisant une approche musicosociale, a été réalisée afin d'avoir accès à davantage d'articles sur le sujet.

Extraction des données

Afin de produire une synthèse des connaissances à partir de la recension effectuée, certaines données des articles sélectionnés ont été extraites, soit les caractéristiques de l'étude, les caractéristiques de l'échantillon sur lequel l'étude a été réalisée, les variables indépendantes (arts) et dépendantes (comportements intériorisés et extériorisés) ainsi que les résultats quant à l'association entre l'art et les différentes composantes des comportements intériorisés et extériorisés.

Les caractéristiques de l'étude ayant été répertoriées sont : les noms des auteurs de l'article, l'année de publication, le pays où la recherche a été réalisée ainsi que le type de devis, c'est-à-dire quasi-expérimental ou expérimental avec données pré/post test, avec ou sans groupe contrôle. Les informations sur l'échantillon identifiées sont quant à elles le nombre de participants, l'âge et/ou la moyenne d'âge de ceux-ci ainsi que le nombre de participants de sexe féminin et masculin. Si le statut socioéconomique de l'échantillon était identifié dans l'étude, celui-ci a aussi été répertorié.

En ce qui concerne les variables, le type d'art a été extrait des études, ainsi que la manière dont il a été présenté aux enfants (p. ex. nombre de séances, modalité des rencontres, activités précises réalisées). Si l'étude incluait un groupe contrôle, les activités offertes à ces participants ont également été répertoriées. Pour ce qui est des comportements intériorisés et extériorisés, l'instrument utilisé pour les évaluer a été extrait, ainsi que les composantes précises si applicable.

Finalement, les résultats quant à l'association de l'exposition de l'art et des comportements intériorisés et extériorisés ont été extraits. Dans le cas où certaines précisions étaient apportées dans l'article (ex. composantes précises, résultats différents selon le temps de mesure), ces informations ont également été extraites.

Résultats

Résultats du processus de recension

Grâce à la recherche d'articles dans les bases de données, 420 articles sont ressortis. Parmi ceux-ci 221 provenaient de PsycInfo, 52 d'Education Source, 54 d'ERIC et 93 de CAIRN. Des références bibliographiques des articles retenus ainsi que de ceux d'un organisme utilisant une approche musicosociale, *Jeunes Musiciens du monde*, 1 autre référence est ressortie pour un total de 441 articles. La majorité des articles ont été exclus pour une de ces trois raisons : Le mot « acting » est ressorti dû à la présence du terme « acting out » sans qu'il n'y ait de présence d'art, le terme « play therapy » référait à la thérapie par le jeu et non à celui de la thérapie par le jeu théâtral ou encore la recherche portait sur des adolescents. Les termes « acting out » et « play therapy » n'ont toutefois pas été exclus à la suite de cette recherche puisqu'ils correspondaient tous deux à des termes liés au sujet de l'essai. À la suite de la suppression des doublons ainsi qu'à la lecture des titres et des résumés, c'est 30 articles qui ont été retenus. À la lecture de la méthode et des caractéristiques des participants des 30 articles, seulement dix articles correspondaient à tous les critères de sélection. Finalement un de ces articles a été exclu, car malgré le fait que l'art-thérapie était utilisée avec des jeunes ayant des difficultés intériorisées et extériorisées, les résultats en lien avec ces mesures n'étaient pas présentés dans l'article. C'est donc un total de neuf articles qui ont été sélectionnés pour cette recension.

Principales caractéristiques des études retenues

Ces études proviennent de six pays différents : trois proviennent des États-Unis (Lobo et Winsler, 2006; Pasiali et Clark, 2018; Wang Flahive et Ray, 2007), une du Canada (Wong et al., 2022), une du Royaume-Uni (Moula et al., 2020), une de l'Iran (Mojahed et al., 2021), une d'Israël (Pesso-Aviv et al., 2014) et deux de la Corée (Kim et Kim, 2017; Park et al., 2015). Le nombre de participants ayant été en contact avec les arts se situe entre 20 et 56 participants, à l'exception de l'étude de Wong et ses collègues (2022) où les parents de 2 567 enfants ont rapporté que ceux-ci avaient été en contact avec les arts. Les enfants sont d'âge primaire (5 à 12 ans) pour la majorité des études et ont entre 8 et 10 ans en moyenne. Seulement deux études portent sur les enfants d'âge préscolaire, c'est-à-dire sur des enfants âgés de trois à six ans (Lobo et Winsler, 2006; Wong et al., 2022). Toutes les études présentent des données obtenues avant et après la pratique d'un type d'art,

mais quatre de ces neuf études n'ont pas de groupe contrôle (Lobo et Winsler, 2006; Park et al., 2015; Pasiali et Clark, 2018; Wong et al., 2022). Deux études ont également réalisé des suivis afin de mesurer les comportements présents à la suite de la pratique ou à l'exposition de l'art plusieurs mois après l'intervention (1 mois, 3 mois, 6 mois et 1 an) (Mojahed et al., 2021; Moula et al., 2020). Une seule étude a été réalisée de façon longitudinale, c'est-à-dire sur plusieurs années (Wong et al., 2022).

En ce qui concerne les arts, quelques études ont mesuré l'association de plusieurs arts et des comportements. Deux études ont utilisé la musique de façon isolée, deux les arts visuels sous plusieurs formes, une l'art dramatique et cinq autres, une combinaison de différents types d'arts. Deux de ces cinq articles combinaient la danse et la musique. Ainsi, les arts qui ont été présentés dans ces études sont la musique ; les arts de la scène (arts dramatiques et danse), les arts visuels et la littérature. Toutefois, la façon de présenter ces arts aux enfants diffère d'une étude à l'autre.

Pour ce qui est des comportements intériorisés et extériorisés, toutes les études recensées mesurent au moins une composante des comportements intériorisés et au moins une composante des comportements extériorisés. Un peu moins de la moitié d'entre elles mesurent les comportements intériorisés et extériorisés de façon globale (Lobo et Winsler, 2006; Moula et al., 2020; Pasiali et Clark, 2018; Wang Flahive et Ray, 2007) tandis que cinq recherches mesurent des composantes spécifiques des comportements intériorisés et extériorisés (Kim et Kim, 2017; Mojahed et al., 2021; Park et al., 2015; Pessa-Aviv et al., 2014; Wong et al., 2022). Les composantes les plus étudiées sont l'anxiété, l'agressivité et l'hyperactivité.

Les éléments retenues des études recensées sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1

Tableau des résultats

Étude	Caractéristiques de l'échantillon et du devis	Type(s) d'art(s) utilisé(s)	Composante(s) des comportements étudiés	Résultats
Kim et Kim (2017) Pays : Corée du Sud	<p><u>Groupe expérimental</u> : N = 30 Âge = 7-12 ans M = 9,8 ans Sexe = 16 filles et 14 garçons</p> <p><u>Groupe contrôle</u> : N = 30 Âge = 7-12 ans M = 9,5 Sexe = 17 filles et 13 garçons</p>	<p><u>Arts</u> : Musique</p> <p><u>Manière(s) présentée(s)</u> : Participation à un programme d'apprentissage de flûte pendant 24 semaines. La durée des rencontres est de 50 minutes. Un temps est alloué pour pratiquer en ensemble une pièce. Dans les dernières semaines, les ensembles présentent une chanson aux autres participants.</p>	<p><u>Comportements intérieurs</u> : Anxiété (State-Trait Anxiety Inventory ; STAI)</p> <p><u>Comportements extérieurs</u> : Agressivité (The Aggression Scale)</p>	<p><u>Comportements intérieurs</u> : Le programme ne présente pas d'efficacité significative quant à l'anxiété.</p> <p><u>Comportements extérieurs</u> : Les comportements d'agressivité verbale et physique diminuent significativement pour le groupe expérimental. Il y a une diminution significative de l'agressivité globale pour le groupe expérimental.</p>

	<u>Devis :</u> Étude pré-post tests en comparaison avec le groupe contrôle.	<u>Groupe contrôle :</u> Classe de musique « traditionnelle » où l'on apprend par la lecture et l'écoute de la musique.		
Lobo et Winsler (2006)	$N = 40$ Âge = 39 mois à 62 mois $M = 50$ mois Pays : U.S.A. Sexe = 19 filles et 21 garçons.	<u>Arts :</u> Danse et mouvement, musique. <u>Manière(s) présentée(s) :</u> Sessions de danse de 35 minutes 2 fois par semaine pendant 8 semaines consécutives. Les enfants peuvent créer des gestes comme ils le souhaitent de façon structurée (accueil, échauffement, danse improvisée et danse au revoir). Les enfants peuvent utiliser des instruments de musique pour ajouter à la musique déjà présente.	<u>Comportements intériorisés :</u> Difficultés des comportements intériorisés (échelle globale) (Social Competence Behavior Evaluation)	<u>Comportements intériorisés :</u> Les comportements intériorisés des enfants du groupe expérimental se sont significativement améliorés comparés à ceux du groupe contrôle, et ce, selon les parents et les enseignants.
	<u>Groupe expérimental :</u> 21 participants <u>Groupe contrôle :</u> 19 personnes <u>Particularités :</u> Les participants viennent de familles vivant sous le seuil de la pauvreté. Les parents et les enseignants ne connaissent pas		<u>Comportements extériorisés :</u> Difficultés des comportements extériorisés (échelle globale) (Social Competence Behavior Evaluation)	<u>Comportements extériorisés :</u> Les comportements extériorisés des enfants du groupe expérimental se sont significativement améliorés comparés à ceux du groupe contrôle, et ce selon les parents et les enseignants.

	l'assignation de leur enfant.	<u>Groupe contrôle</u> : Les enfants jouent dans une pièce avec leurs amis pendant la session (pas de musique ou de danse).		
	<u>Devis</u> : Étude pré-post test avec groupe contrôle.			
Mojahed et al. (2021).	<u>Groupe expérimental</u> : $N = 24$ Âge = 8-12 ans $M = 9,92$ ans Sexe = 24 Garçons	<u>Arts</u> : Arts dramatiques <u>Manières présentées</u> : Thérapie par les arts dramatiques de 10 sessions de 2 heures pendant 10 semaines.	<u>Comportements intérieurs</u> : Anxiété sociale (Spence Children's Anxiety Scale) (Achenbach's Child Behavior Checklist)	<u>Comportements intérieurs</u> : Les comportements d'anxiété sociale diminuent de façon significative lors de la thérapie par l'art dramatique <u>Comportements extérieurs</u> : Diminution significative des comportements agressifs et des problèmes d'attention lors de la thérapie par l'art dramatique.
Pays : Iran	<u>Groupe contrôle</u> : $N = 24$ Âge = 8-12 ans $M = 9.79$ Sexe = 24 Garçons	<u>Groupe contrôle</u> : Aucune intervention (liste d'attente).	<u>Comportements extérieurs</u> : Comportements agressifs Problème d'attention (Achenbach's Child Behavior Checklist)	<u>Résultats supplémentaires</u> : La modification dans le comportement est perçue tout de suite après l'intervention ainsi que 2 mois plus tard.
	<u>Particularités</u> : Enfants ayant un diagnostic de TDAH et prenant de la médication depuis plus d'un an.			
	<u>Devis</u> : Étude pré-post test avec groupe			

	contrôle et suivi 2 mois plus tard.			
Moula et al. (2020)	<p><u>Groupe expérimental</u> :</p> <p><i>N</i> = 56</p> <p>Âge = 7-10 ans</p>	<p><u>Arts</u> : musique, arts visuels, danse et mouvement, art dramatique</p>	<p><u>Comportements intériorisés</u> :</p> <p>Difficultés émotionnelles (The Strengths and Difficulties Questionnaire)</p> <p>Détresse personnelle (The Child Outcome Rating Scale)</p>	<p><u>Comportements intériorisés</u> :</p> <p>Les comportements de détresse personnelle diminuent significativement chez le groupe d'intervention.</p>
Pays : U.K.	<p><u>Groupe contrôle</u> :</p> <p><i>N</i> = 30</p> <p>Âge = 7-10 ans</p> <p><u>Particularités</u> :</p> <p>Enfants n'ayant pas de diagnostic, mais vivant de faibles difficultés comportementales ou émotionnelles.</p> <p><u>Devis</u> : Étude pré - post test à chacune des sessions et suivi après 3, 6 mois et 1 an après, avec groupe contrôle.</p>	<p><u>Manière(s) présentée(s)</u> :</p> <p>Les jeunes ont des sessions avec une thérapeute spécialiste dans un type d'art.</p> <p>Les sessions d'une heure ont lieu une fois par semaine pendant 8 semaines consécutives.</p> <p><u>Groupe contrôle</u> :</p> <p>Aucune intervention (liste d'attente).</p>	<p>Détresse personnelle (The Child Outcome Rating Scale)</p> <p><u>Comportements extériorisés</u> :</p> <p>Difficultés comportementales (The Strengths and Difficulties Questionnaire)</p>	<p><u>Comportements intériorisés et extériorisés</u> : Les résultats du The Strengths And Difficulties Questionnaire sont significativement meilleurs après l'intervention. Les professeurs voient une différence sur le plan des émotions, de l'hyperactivité, des troubles de conduites.</p> <p><u>Résultats supplémentaires</u> : Tous les types d'art sont significativement associés à une diminution de la détresse personnelle, mais les changements sont plus marqués en ce qui concerne les arts visuels et la danse.</p>

Park et al. (2015)	<u>Groupe par le mouvement créatif</u> : <i>N</i> = 15 Âge = 7-10 ans Sexe = 8 filles et 7 garçons	<u>Arts présentés</u> : Danse et musique <u>Manière(s) présentée(s)</u> : 15 sessions d'éducation à l'art (plusieurs types d'arts) : 2 h par session pendant 15 semaines consécutives.	<u>Comportements intériorisés</u> : Dépression (Children, Depression Inventory) <u>Comportements extériorisés</u> : Comportements perturbateurs incluant TDAH, trouble d'opposition avec provocation et trouble des conduites (Disruptive Behavioral Disorder Scale)	<u>Comportements intériorisés</u> : Les deux programmes diminuent significativement les symptômes dépressifs. <u>Comportements extériorisés</u> : Pour le programme de mouvement créatif, les comportements de difficultés de conduites et de TDAH diminuent significativement. Ceux de TDAH présentent une diminution encore plus élevée que les troubles de conduites. Pour le groupe de musique, les comportements d'opposition avec provocation et difficultés de conduites ont diminué significativement.
Pays : Corée	<u>Groupe musique</u> : <i>N</i> = 14 Âge = 7-10 ans <i>M</i> = 9 ans Sexe = 8 filles et 6 garçons	<u>Groupe mouvement créatif</u> : Jeu de danse improvisée, écoute de la musique, mouvement. <u>Groupe musique</u> : Écriture, choix de musique, danse, jouer de la musique, cours de diction, apprentissage du jeu et des arts devant une audience.		

Pasiali et Clark (2018)	<p><i>N</i> = 20 (14 participants au post-test)</p> <p>Âge = 5 à 11 ans Sexe = 11 filles et 9 garçons</p> <p><u>Particularités :</u> Enfants à faible performance scolaire ou élève à haut risque de faible performance scolaire.</p> <p><u>Devis :</u> Étude pré-post test sans groupe contrôle.</p>	<p><u>Arts :</u> Musique</p> <p><u>Manière(s) présentée(s) :</u> 8 sessions de 50 minutes pendant 10 semaines. Faire des mouvements en écoutant de la musique, faire de la musique, improvisation et exercice, apprendre à jouer de la musique, rédiger des couplets de chansons.</p>	<p><u>Comportements intériorisés :</u> Comportements intériorisés (Échelle globale) (Social Skills Improvement System)</p> <p><u>Comportements extériorisés :</u> Attention, Hyperactivité, Difficultés comportementales (Social Skills Improvement System), Inhibition et comportement antisocial (Home and Community Social Behavioral Scale)</p>	<p><u>Comportements intériorisés :</u> Les parents et les enseignants remarquent une diminution significative des difficultés intériorisées.</p> <p><u>Comportements extériorisés :</u> Selon les enseignants, il y a une diminution significative du nombre moyen de comportements antisociaux. Le résultat à l'échelle globale n'est toutefois pas significatif. Selon les enseignants, il y a une diminution significative sur les difficultés comportementales en général ainsi que spécifiquement sur l'hyperactivité et l'inattention. Selon les parents (Social Skills Improvement System), il y a une diminution significative des difficultés comportementales en général.</p>
-------------------------	---	---	---	---

Pesso-Aviv et al. (2013).	<p><u>Groupe 1 :</u> N = 13 M = 8,07 ans Sexe = 10 filles et 3 garçons</p> <p><u>Groupe 2 :</u> N = 14 M = 8,21 ans Sexe = 11 filles et 3 garçons</p> <p><u>Groupe 3 :</u> N = 14 M = 8,50 ans Sexe = 11 filles et 3 garçons</p>	<p><u>Arts :</u> Arts visuels</p> <p><u>Manière(s) présentée(s) :</u> 10 sessions. Laisser aller l'enfant avec le matériel. Pas d'intervention thérapeutique.</p> <p><u>Groupe 1 :</u> Accès à de la gouache. <u>Groupe 2 :</u> Accès à du pastel gras <u>Groupe 3 :</u> Accès à des crayons</p>	<p><u>Comportements intériorisés :</u> Anxiété (State-Trait Anxiety Inventory)</p> <p><u>Comportements extériorisés :</u> Agressivité (Aggression Questionnaire)</p>	<p><u>Comportements intériorisés :</u> Les comportements d'anxiété ne diminuent pas significativement.</p> <p><u>Comportements extériorisés :</u> Les comportements d'agressivité ont diminué après l'intervention. Les résultats varient selon les dimensions de l'agression. Les comportements d'hostilité ont significativement, marginalement pour ceux de colère et pour ceux d'agression verbale et indirecte.</p> <p><u>Résultats supplémentaires :</u> Pas de différence significative entre les médiums utilisés. Il y a tout de même eu des différences dans l'évolution de l'expérience créative. Les enfants ayant la gouache ont apprécié plus rapidement et l'intérêt a diminué contrairement à ceux ayant les crayons où l'intérêt a augmenté avec le temps.</p>
---------------------------	--	--	--	---

Wang Flahive et Ray (2007) Pays : U.S.A.	<p><u>Groupe expérimental :</u> N = 28 Âge = 9 à 12 ans Sexe = 14 filles et 14 garçons</p> <p><u>Groupe contrôle :</u> N = 28 Âge = 9 à 12 ans Sexe = 13 filles et 15 garçons</p> <p><u>Particularités :</u> Préadolescents ayant déjà des difficultés de comportements intérieurisés et/ou extériorisés.</p> <p><u>Devis :</u> Étude pré- post test avec groupe contrôle.</p>	<p><u>Arts :</u> Arts visuels (œuvre dans le sable)</p> <p><u>Manière(s) présentée(s) :</u> Le groupe reçoit la <i>Sandtray therapy</i> une fois par semaine pendant 10 semaines. Les jeunes doivent représenter en miniature des scènes, des situations ou leur univers avec du sable, de l'eau et des objets divers. Ils doivent se représenter ou représenter comment ils se sentent pendant 30 minutes. Par la suite, 15 minutes sont prises pour essayer de comprendre l'univers créé par chacun des participants.</p> <p><u>Groupe contrôle :</u></p>	<p><u>Comportements</u> <u>intérieurisés :</u> Comportements intérieurisés globaux (Behavior Assessment System for Children)</p> <p><u>Comportements</u> <u>extériorisés :</u> Comportements extériorisés globaux (Behavior Assessment System for Children)</p> <p><u>Échelle globale :</u> Problèmes de comportements généraux (Behavior Symptoms Index)</p>	<p><u>Comportements intérieurisés :</u> Une divergence est observée face à la perception des différents acteurs. Selon les enseignants, les comportements intérieurisés ont significativement diminué après le groupe. Selon les parents et les participants, les résultats ne sont pas significatifs. Toutefois, l'écart entre le groupe contrôle et le groupe expérimental est significatif (aggravation du groupe contrôle et maintien de l'état chez le groupe expérimental)</p> <p><u>Comportements extériorisés :</u> La diminution des comportements n'est pas significative pour le groupe expérimental. Toutefois, l'écart entre le groupe contrôle et le groupe expérimental est significatif (aggravation du groupe contrôle)</p> <p>Selon les parents, le groupe expérimental s'est amélioré contrairement au groupe contrôle qui s'est aggravé. Selon les deux acteurs (parents et enseignants), l'art- thérapie a un effet de taille moyenne.</p>
---	--	---	---	---

		Aucune intervention (liste d'attente).		<u>Résultats supplémentaires :</u> Problème de comportements général : Amélioration significative pour le groupe expérimental selon les enseignants. L'écart entre les groupes n'est pas significatif selon les parents et les participants.
Wong et al. (2022)	$N = 2567$ Âge = 3 et 6 ans $M = 58,3$ mois	<u>Arts :</u> Littérature et musique	<u>Comportements intérieurs :</u> Anxiété et problèmes émotionnels (Ontario Child Health Study)	<u>Comportements intérieurs :</u> Le story reading est significativement lié avec une anxiété moins élevée et moins de problèmes émotionnels.
Pays : Canada	Sexe = 1242 filles et 1325 garçons	<u>Manière(s) présentée(s) :</u> Les parents rapportent les activités faites avec leurs enfants parmi : 1. Story reading (lecture à voix haute « traditionnelle » d'un livre de la part du parent) 2. Story Telling (façon orale de transmettre une histoire, ex. : légendes) 3. Activité musicale	<u>Comportements extérieurs :</u> Hyperactivité (Ontario Child Health Study) Agressivité (Ontario Child Health Study) (PMK)	<u>Comportements extérieurs :</u> Hyperactivité : La musique et le storytelling sont significativement liés à une diminution de l'hyperactivité chez les filles. Chez les garçons, c'est le story reading qui est associé à une diminution significative des comportements d'hyperactivité. Agressivité : Les garçons ayant eu plus de story telling présentent significativement moins de comportements d'agression (physique ou indirecte). Aucune activité ne prédit les agressions chez les filles que ce soit au niveau pré et post intervention.
	<u>Particularités :</u> Échantillon favorisé			
	<u>Devis :</u> Étude longitudinale sans groupe contrôle (évaluer jusqu'à 2 ans plus tard).			

Synthèse des résultats

Globalement, les études rapportent que tous les arts ont un effet positif sur les comportements intériorisés ou sur les comportements extériorisés chez les jeunes de moins de 12 ans. Ces résultats varient toutefois selon le type d'art, la manière de présenter l'art aux jeunes et de la composante évaluée des comportements intériorisés ou extériorisés. Malgré ces nuances, aucun résultat ressorti dans les études n'est en contradiction avec celui d'une autre étude.

Résultats selon les types d'arts

Pour ce qui est de la musique, les résultats rapportent que globalement ce type d'art contribue significativement à la diminution des difficultés liées aux comportements intériorisés et extériorisés (Kim et Kim, 2017; Moula et al., 2020; Park et al., 2015; Pasiali et Clark, 2018; Wong et al., 2022). Selon Pasiali et Clark (2018), en pratiquer et en écouter près de 8 heures en 10 semaines diminuerait grandement les difficultés globales de comportements intériorisés. La contribution de la musique semble d'ailleurs significative dans un contexte où le comportement intériorisé visé est plus précisément lié à la dépression (Park et al., 2015). Cela ne semble toutefois pas être le cas en ce qui concerne l'anxiété où aucune des études ne rapporte un effet significatif de la musique sur cette composante précise (Kim et Kim, 2017 ; Pessó-Aviv et al., 2013). Toutefois, la musique semble avoir davantage d'influence sur des composantes des comportements extériorisés, même lorsqu'elles sont spécifiques. Cela est remarqué sur l'agressivité (Kim et Kim, 2017), sur les comportements d'opposition (Park et al., 2015), sur les difficultés de conduites (Moula et al., 2020; Park et al., 2015) et sur les comportements associés au TDAH (Moula et al., 2020; Wong et al., 2022). Les comportements antisociaux ne semblent toutefois pas être significativement diminués par ce type d'art, malgré le fait que l'entourage des jeunes semble remarquer tout de même une modification du comportement (Pasiali et Clark, 2018).

En ce qui concerne la danse, elle semble affecter positivement autant de façon globale que spécifique sur le comportement des jeunes. En effet, Moula et al. (2020) rapportent que la pratique de la danse thérapie d'une heure une fois par semaine pendant deux mois aide à la diminution des difficultés dans les comportements intériorisés et extériorisés des jeunes de 7 à 10 ans. Lobo et Winsler (2006) obtiennent des résultats similaires à la suite de la pratique de 35 minutes de danse

deux fois par semaine pendant la même durée chez des jeunes de 3 à 5 ans. Pour ce qui est des composantes spécifiques des comportements intériorisés et extériorisés, la pratique de cet art avec des thérapeutes en raison d'une fois par semaine pendant deux mois semble être bénéfique sur la détresse personnelle (Moula et al., 2020). Cela semble aussi être le cas dans une pratique plus éducative que thérapeutique en 15 semaines pour les symptômes dépressifs (Park et al., 2015). La danse exerce également une influence significative sur les difficultés de conduites et grandement positive sur les comportements liés au TDAH (Moula et al., 2020; Park et al., 2015).

Les arts visuels semblent également diminuer significativement la présence globale de comportements intériorisés et extériorisés (Moula et al., 2020). Toutefois, l'effet qu'apporte cet art sur les comportements, que ce soit sur une composante ou sur le comportement en général, varie selon la manière dont cet art est présenté. En effet, la réalisation de scènes miniatures dans le sable – une combinaison de sculpture et de collage – réalisée dans le cadre de l'étude de Wang Flahive et Ray (2007) n'a pas été associée à une diminution significative des comportements intériorisés selon l'ensemble des acteurs, soit les parents, les enseignants et les participants, et n'a pas été associée à une diminution des difficultés de comportements extériorisés des participants. Il importe toutefois de spécifier que les difficultés comportementales sont demeurées stables pour le groupe pratiquant cette forme d'art, alors que ces difficultés se sont significativement aggravées chez les participants du groupe contrôle, et donc que l'écart entre les deux groupes est significatif. Toutefois, dans un contexte de peinture, de dessin et de pastel, l'art visuel contribue significativement à la diminution de l'agressivité (Pesso-Aviv et al., 2014). En ce qui concerne les comportements intériorisés, les arts visuels ne semblent pas avoir d'effet sur l'anxiété, mais diminuent significativement la détresse personnelle (Moula et al., 2020).

Les études utilisant les arts dramatiques rapportent que ceux-ci ont un effet global significatif sur les comportements intériorisés et extériorisés (Moula et al., 2020), mais aussi sur certaines composantes particulières des comportements intériorisés et extériorisés. Mojahed et al. (2021) rapportent que ceux-ci auraient un effet significatif sur l'ensemble des composantes du comportement étudié, soit sur l'anxiété, sur l'agressivité ainsi que sur les problèmes d'attention.

Finalement, l'étude incluant la littérature montre que, de façon isolée, celle-ci diminue grandement les difficultés liées aux comportements intériorisés et extériorisés. Toutefois, la façon

de transmettre la littérature aux jeunes modifierait cela. En effet, le fait de lire un livre à son enfant aiderait à la diminution de l'hyperactivité chez les garçons, de l'anxiété et des problèmes émotionnels, tandis que le fait de raconter oralement une histoire aiderait davantage la diminution des comportements d'hyperactivité des filles et d'agressivité chez les garçons (Wong et al., 2022).

Aucune recherche n'a porté sur l'architecture, le cirque, le mime, l'humour ou le cinéma.

Résultats selon le type de comportement

Les études rapportent que globalement, les difficultés de comportements intériorisés et extériorisés peuvent être diminuées par les arts. Les comportements intériorisés en général peuvent être affectés positivement par la musique et la danse, ce qui est aussi le cas des comportements extériorisés de façon générale (Lobo et Winsler, 2006; Moula et al., 2020; Pasiali et Clark, 2018). Certaines nuances doivent toutefois être apportées lorsque les composantes spécifiques des comportements intériorisés et extériorisés sont examinées.

Résultats selon les composantes des comportements intériorisés. En ce qui concerne les indicateurs liés aux comportements intériorisés, l'anxiété et la dépression semblent diminuées par la pratique des arts, ce qu'il n'est pas possible de conclure pour la somatisation. En effet, aucune étude ne porte spécifiquement sur la somatisation dans les textes recensés et donc aucune conclusion ne peut être émise sur cette composante.

Pour ce qui est de l'anxiété, les arts qui semblent contribuer de façon significative sont les arts dramatiques et la littérature (Mojahed et al., 2021; Wong et al., 2022). En effet, les symptômes d'anxiété des garçons de 8 à 12 ans ont diminué à la suite de 10 sessions de thérapie par l'art dramatique (Mojahed et al., 2021). La lecture d'une histoire d'un parent à son enfant serait également liée à une anxiété moins élevée chez les enfants de 3 à 6 ans (Wong et al., 2022). À l'inverse, la participation à l'apprentissage d'un instrument de musique pendant plus de 20 semaines et la présentation d'une pièce musicale ou encore l'utilisation de médium artistique comme la gouache, le pastel et les crayons à plus de 10 reprises ne sont pas associées à une diminution significative de l'anxiété chez les jeunes d'âge primaire (Kim et Kim, 2017; Pessio-Aviv et al., 2014). Aucune étude n'a mesuré l'anxiété dans un contexte où la danse avait été présentée aux jeunes. Pour ce qui est des symptômes dépressifs, seule la pratique de la danse et la

création et la participation à des activités musicales pendant une durée de 15 semaines ont été identifiées comme bénéfiques pour les enfants de 7 à 10 ans (Park et al., 2015). L'exposition ou la pratique des arts visuels, des arts dramatiques ou de la littérature n'ont pas été recensées comme bénéfiques étant donné qu'aucune étude n'a étudié ces arts sur la composante « dépression ».

Deux autres éléments liés aux comportements intériorisés ont été examinés. Moula et al. (2020) nomment que tous les arts semblent avoir un effet significatif sur la détresse personnelle, mais que la danse et les arts visuels semblaient avoir davantage d'effet positif. Wong et al. (2022) ont rapporté que la lecture d'un livre par le parent à son enfant d'âge préscolaire serait liée significativement à moins de problèmes émotionnels.

Résultats selon les composantes des comportements extériorisés. Pour les composantes spécifiques aux comportements extériorisés, tous les types d'arts présentés semblent être bénéfiques pour au moins une composante.

Pour les symptômes liés au TDAH, tous les types d'arts exercent une influence positive sur les comportements des jeunes. Toutefois, la participation à 10 séances de thérapie par les arts dramatiques est rapportée comme ayant une contribution significativement positive sur les problèmes d'attention chez les garçons (Mojahed et al., 2021), mais aussi sur l'hyperactivité pour les deux sexes (Moula et al., 2020), tandis que la musique, les arts visuels, la littérature et la danse sont rapportés comme aidant les comportements liés à l'hyperactivité chez les filles (Moula et al., 2020; Park et al., 2015; Wong et al., 2022). Selon Park et al. (2015), la danse semble particulièrement bénéfique pour diminuer les manifestations du TDAH de façon générale.

L'agressivité quant à elle semble diminuer à la suite de la pratique de la musique (Kim et Kim, 2018), des arts dramatiques (Mojahed et al., 2021), des arts visuels comme le dessin, la peinture et le pastel (Pesso-Aviv et al., 2014), mais pas après la réalisation d'œuvres dans le sable (Wang Flahive et Ray, 2007) ou de l'exposition à la littérature chez les garçons (Wong et al., 2022). Aucune étude ne s'attardant à l'agressivité ne présente l'efficacité de la danse sur cette composante.

Pour ce qui est des troubles de conduites, deux études rapportent que la musique et la danse auraient une influence positive et significative sur ces troubles (Moula et al., 2020; Park et al., 2015). Toutefois, Moula et al. (2020) ajoutent que la participation à des sessions de thérapie par

les arts visuels et les arts dramatiques sont eux aussi efficaces. Aucune autre étude n'est venue confirmer l'effet de ces types d'arts, puisqu'aucune autre étude n'a mis en relation ces deux arts avec les troubles de conduites. La participation à des activités de danse et de mouvement créatif ou encore à de la création et de l'interprétation musicales serait liée à une diminution significative des troubles de conduites (Park et al., 2015). Selon cette même recherche, ces activités musicales seraient également associées à une diminution des troubles d'opposition avec provocation chez les jeunes de 7 à 10 ans. Pasiali et Clark (2018) ont également examiné si les comportements antisociaux des jeunes pouvaient être diminués par la pratique de la musique pendant 8 sessions sur 10 semaines. Cela n'a pas toutefois pas démontré d'effet significatif.

Résultats selon d'autres caractéristiques considérées

Résultats selon les caractéristiques de l'échantillon. Aucune variation a été observé entre les études dans l'efficacité de l'art n'est présente en fonction du pays où ont été réalisées les études, du statut socioéconomique des participants, de leur âge, de leur ethnicité ou encore de l'intensité des comportements intériorisés et extériorisés qu'ils vivaient initialement. Wong et al. (2022) sont les seuls à amener une nuance en ce qui concerne le sexe des enfants et la façon d'utiliser un art. Ils nomment que la littérature transmise à l'oral est efficace pour diminuer les manifestations du TDAH chez les filles, tandis que la littérature transmise de façon plus traditionnelle serait davantage bénéfique chez les garçons. Il ajoute que la musique serait aussi un moyen efficace pour diminuer les symptômes du TDAH chez les filles (Wong et al., 2022).

Résultats selon la durée des effets. Un autre élément intéressant des résultats rapportés dans les études concerne le maintien des effets changements dans le comportement à plusieurs reprises après la pratique des arts ont relevé que ceux-ci étaient toujours présents, et ce même après 2 mois pour ce qui est des arts dramatiques (Mojahed et al., 2021) et jusqu'à 1 an pour la musique, les arts visuels, la danse et les arts dramatiques (Moula et al., 2020). L'étude longitudinale de Wong et al. (2022) rapporte aussi que les effets sont présents deux ans après avoir commencé l'intégration de l'art, sans toutefois savoir si l'exposition à cet art est encore présente ou non chez l'enfant.

Discussion

Cet essai a permis de recenser les études vérifiant la contribution des arts quant aux comportements intériorisés et extériorisés des jeunes de 0 à 12 ans. De cette façon, il a été possible de vérifier si certaines formes d'arts avaient davantage d'impact que d'autres sur les composantes des comportements intériorisés et extériorisés des jeunes.

Globalement, tous les arts présentés, soit la musique, les arts dramatiques, les arts visuels, la danse et la littérature ont été montrés comme contribuant au moins à une des composantes des comportements intériorisés, extériorisés ou encore aux indices globaux de comportements. Différents éléments peuvent expliquer cette influence. Selon plusieurs études, l'art semble être un moyen permettant aux individus d'exprimer leurs émotions (Dilawari et Tripathi, 2014) et un moyen de régulation efficace chez les enfants autant que chez les adultes (Gomez et al., 2022). L'aspect créatif des activités artistiques impliquant l'expression de soi aurait tendance à aider les individus à résoudre divers conflits, à développer des habiletés sociales, à réduire le stress, à mieux gérer ses comportements et à développer une bonne connaissance et estime de soi (Dilawari et Tripathi, 2014). En suivant la démarche adaptative du sujet de Renou (2005), cela pourrait aussi s'expliquer par le fait que les arts peuvent être un nouveau défi qui amène l'enfant à devoir utiliser de nouvelles techniques artistiques qui lui permettent de s'exprimer. Une fois que l'enfant a acquis ses nouvelles techniques et assouplit ses schèmes connus, il pourrait alors les réutiliser afin d'exprimer ses émotions et ses comportements d'une autre façon que celle qu'il avait au départ dans ses capacités personnelles. À ce moment, il serait possible de croire que certains types d'arts amènent les enfants à développer des compétences diverses qui seraient majoritairement bénéfiques sur leurs comportements intériorisés et extériorisés, mais que certaines de ces habiletés seraient plus ou moins réutilisables avec certains types de comportements.

En ce qui concerne les types d'arts, toutes les études portant sur l'art dramatique, la littérature ainsi que sur la danse et le mouvement ont montré que ceux-ci étaient efficaces pour diminuer les comportements intériorisés ou extériorisés et leurs composantes spécifiques. Il est à noter que les études portant sur ces arts n'ont pas couvert spécifiquement l'entièreté des composantes des comportements intériorisés et extériorisés et qu'il serait donc nécessaire de vérifier si ces arts sont efficaces pour toutes les composantes ou s'ils sont efficaces seulement pour les composantes présentées ici soit l'anxiété, les symptômes liés au TDAH, l'agressivité et les

troubles de conduites pour l'art dramatique (Mojahed, 2021; Moula et al., 2020) ; l'anxiété, les problèmes émotionnels, l'hyperactivité chez les filles et l'agressivité chez les garçons pour la littérature (Wong et al., 2022); la dépression, la détresse personnelle, les symptômes liés au TDAH et les troubles de conduites pour la danse (Lobo et Winsler, 2006; Moula et al., 2020; Park et al., 2015). Toutefois, il est important de prendre en considération qu'une seule étude porte sur la littérature et donc qu'il serait important de faire davantage de recherche afin de généraliser les résultats de cette étude (Wong et al., 2022).

Pour ce qui est des arts visuels et de la musique, une certaine nuance est à apporter. En effet, les arts visuels semblent être efficaces pour la globalité des comportements intériorisés et extériorisés, pour la détresse personnelle, l'hyperactivité, l'agressivité (Pesso-Aviv et al., 2014) et les troubles de conduites (Moula et al., 2020). Toutefois, les arts visuels ne semblent pas significativement efficaces pour réduire l'anxiété (Pesso-Aviv et al., 2014). De plus, l'efficacité semble différer selon le médium utilisé. Lorsque les médiums sont la gouache, la peinture acrylique et le crayon, il est rapporté par Pesso-Aviv et al. (2014) qu'ils contribuent à la diminution de l'agressivité. Au contraire, lorsque ce sont des créations de scènes miniatures qui impliquent collage et sculpture dans le sable qui sont utilisées, les résultats sont peu concluants quant aux comportements intériorisés et extériorisés (Wang Flahive et Ray, 2007). Il est donc important en intervention par l'art visuel de valider avec des sources supplémentaires l'efficacité du médium avec lequel le professionnel souhaite travailler afin de proposer des interventions efficaces reconnues.

Pour ce qui est de la musique, la pratique et l'écoute de la musique semblent aider à la diminution des comportements intériorisés et extériorisés de façon globale (Lobo et Winsler, 2006 ; Moula et al., 2020 ; Pasiali et Clark, 2018). Cet art semble aussi aider de façon plus spécifique les symptômes liés à la dépression (Park et al., 2015), à l'agressivité (Kim et Kim, 2018), aux troubles de conduites (Moula et al., 2020 ; Park et al., 2015) et au TDAH (Moula et al., 2020 ; Wong et al., 2022). Toutefois, elle ne semble pas aider à la diminution de l'anxiété chez les jeunes (Kim et Kim, 2018) et à la diminution des comportements antisociaux lorsqu'ils sont présents chez l'enfant (Pasiali et Clark, 2018). Ces résultats semblent concorder avec les résultats de plusieurs études qui perçoivent eux aussi que la musique semble principalement efficace pour réduire la dépression,

mais aussi plus limitée en ce qui concerne l'anxiété et ce, même chez les adolescents (Belski et al., 2022). Malgré tout, la musique est un art qui semble être très important dans le développement socio-émotionnel des jeunes, que ce soit dans leur estime, leur motivation ou encore dans le développement des habiletés sociales (Gerry et al., 2012 ; Hallam, 2010 ; Kirschner et Tomasello, 2010 ; Stella, 2020). Il aurait donc été attendu que la musique soit efficace pour l'ensemble des domaines étudiés. Il serait aussi possible qu'une intervention de plus longue durée soit nécessaire pour observer des effets sur certains comportements intériorisés et extériorisés.

Pour l'ensemble des types de comportements, la somatisation est la seule composante des comportements intériorisés et extériorisés n'ayant pas été représentée dans la recension. En effet, aucune étude n'a mesuré l'efficacité des arts sur cette composante de façon spécifique. Des recherches supplémentaires doivent donc être effectuées sur ce sujet.

Une autre composante du comportement intériorisé mérite qu'on s'y attarde davantage en fonction des résultats obtenus dans cette recension. En effet, il est possible d'observer que l'anxiété est la composante des comportements intériorisés et extériorisés qui semble davantage être sensible par rapport à l'art. En effet, selon deux études recensées, la musique et les arts visuels ne sont pas des types d'arts efficaces pour diminuer l'anxiété chez les jeunes de 0-12 ans (Kim et Kim, 2018 ; Pessó-Aviv et al., 2014). Toutefois, la pratique des arts dramatiques et l'écoute de la lecture d'une histoire, soit le *Story reading*, semblent quant à eux être efficaces afin de diminuer cette anxiété, mais ce, seulement chez les garçons (Mojahed et al., 2021 ; Wong et al., 2022). Il est donc possible de se questionner sur ce que peuvent apporter ces deux arts en comparaison aux deux autres. Tout d'abord, la pratique de la lecture d'histoire aux enfants semble aider à avoir un plus faible taux d'anxiété chez les garçons plus tard dans leur développement, tandis que les arts dramatiques quant à eux semblent efficaces pour la diminution des symptômes d'anxiété chez les garçons lorsque ces symptômes sont présents. Il est toutefois important de noter que l'efficacité des arts dramatiques sur l'anxiété n'a pas été étudiée chez les filles, ce qui serait très pertinent afin de vérifier si cela est propre au sexe masculin ou si les arts dramatiques sont un des arts efficaces pour aider l'anxiété, et ce chez les deux sexes. Toutefois, selon Keiller et al. (2023) les thérapies par les arts dramatiques, les « *dramatherapy* », sont un moyen pour construire sa confiance et son estime de soi, pour apprendre de nouvelles habiletés et vivre de nouvelles expériences, mais agissent aussi comme un

endroit sécuritaire où il est possible de s'exprimer et de se comprendre. Ainsi, il serait possible de croire que ces éléments permettent aux jeunes des deux sexes d'apprendre à se connaître, mais aussi à vivre des expériences qui leur permettent de développer de nouvelles habiletés et ainsi de développer de nouvelles stratégies de gestion de l'anxiété. De cette façon, il serait possible de comprendre que le fait de mettre les jeunes dans des situations où ils doivent faire face à l'anxiété dans des milieux contrôlés leur permettrait davantage d'acquiescer cette confiance en leur capacité de gérer leur anxiété, ce qui ne serait pas le cas avec les arts visuels ou encore avec la pratique de la musique. Il est également possible de considérer que les arts visuels ou la musique pourraient activer, d'une certaine façon, l'anxiété déjà présente. L'écoute de la musique pourrait, par exemple, susciter des réactions physiologiques inconfortables et apparentées à l'anxiété, alors que l'expression par les arts visuels pourrait être trop directement liée aux sources d'anxiété.

Il importe ainsi de bien réfléchir aux interventions à proposer selon les difficultés rencontrées par les enfants.

Les limites et les forces

L'essai porte sur la contribution de l'utilisation des arts quant aux comportements intériorisés et extériorisés pour les enfants âgés entre 0 et 12 ans. Cet essai permet donc d'amorcer une réflexion quant à l'efficacité des différents types d'art en fonction de la composante du comportement touché. Cependant, il serait intéressant d'approfondir cette réflexion avec des recensions portant plus spécifiquement sur un type d'art ou encore sur une seule difficulté, de manière à étudier la façon de présenter l'art, la durée de la présentation ou les éléments dans l'art qui aident spécifiquement le comportement. Davantage d'études doivent être conduites avant que ces recensions soient possibles étant donné le nombre actuellement restreint de recherches sur le sujet. Certains textes traitant d'éléments connexes pourraient tout de même être étudiés afin d'approfondir le sujet comme la régulation émotionnelle et les habiletés sociales. Cela permettrait à ce moment de comprendre davantage les nuances sur le sujet.

Il semble pertinent de mentionner qu'aucun critère d'exclusion en lien avec l'ethnicité de l'échantillon ou encore avec le pays dans lequel a été réalisée l'étude n'a été appliqué dans cet essai. Ainsi, cette inclusion a engendré des échantillons représentant des populations diversifiées

provenant de plusieurs pays comme le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, Israël, l'Iran et la Corée. Comme les résultats convergent, il est possible de croire que les résultats peuvent s'appliquer à plusieurs populations ayant des ethnies diverses, ce qui représente une grande force de l'essai. Cette force semble s'appliquer aussi sur le fait que les études présentées dans l'essai ont des échantillons où la gravité des difficultés dans les comportements intériorisés et extériorisés était variable, allant d'aucune difficulté lors de l'exposition à l'art (Wong et al., 2022) jusqu'à la présence d'un trouble (Mojahed et al., 2021). Il est donc possible de croire que les arts seraient généralement bénéfiques pour les comportements intériorisés et extériorisés et ce, peu importe l'intensité des difficultés initiales. Des études plus diversifiées en ce qui concerne le statut socioéconomique des enfants, ou encore des groupes ethniques non représentés dans la présente recension demeurent toutefois nécessaires.

L'apport à la psychoéducation

Les résultats montrent que l'art peut être un moyen efficace d'intervention pour les psychoéducateurs œuvrant avec des jeunes de 0-12 ans. Comme un des éléments qui distingue le travail des psychoéducateurs de celui des autres intervenants en relation d'aide est la notion de vécu partagé, ces résultats montrent aux psychoéducateurs que lorsqu'ils interviennent sur les comportements intériorisés et extériorisés avec des jeunes de 0-12 ans, il est possible pour eux d'utiliser les arts comme un nouveau moyen d'actualiser ce vécu partagé. L'expérience que le professionnel fera vivre aux jeunes pourra alors permettre à ceux-ci de vivre de nouvelles expériences qui leur permettront d'intégrer de nouvelles habiletés (Keiller et al., 2023) ou encore de voir de nouvelles stratégies pouvant être efficaces sur leurs comportements qui peuvent être des alternatives aux techniques d'intervention plus « traditionnelles ». Cette alternative peut aussi offrir aux intervenants une nouvelle porte d'entrée pour intervenir auprès de clientèle plus réticente ou encore sur une clientèle ayant davantage de préjugés face aux services de relation d'aide.

De plus, comme les psychoéducateurs font partie d'un ordre professionnel, il est important que ceux-ci œuvrent selon des pratiques probantes et non seulement selon leur intuition. Ainsi, en ayant accès à cette recension, les intervenants pourront être rigoureux et baser le choix

d'intervention selon l'efficacité d'un art sur la problématique précise de l'individu et non seulement l'utiliser comme un moyen d'interaction avec le jeune dû à des intérêts personnels.

L'étendue du sujet d'étude permet d'ailleurs que les psychoéducateurs puissent avoir une vue d'ensemble sur l'utilisation des arts sur la globalité des comportements intériorisés et extériorisés et non pas un point de vue bien précis sur la façon de l'utiliser. Cette vue d'ensemble peut donc permettre à l'intervenant de guider ses recherches dans la bonne direction selon la problématique de l'enfant et de son sexe.

Un autre apport qui apparaît non négligeable est le fait que grâce à cet essai, l'information sur ce sujet est désormais plus accessible au psychoéducateur, facilitant son travail de rôle-conseil. En effet, le psychoéducateur peut être amené à guider d'autres acteurs vers certaines prises de décision. En ayant cette information, il est par exemple plus facile de conseiller un enseignant sur l'ajout d'activités telles que la danse dans une classe rencontrant des difficultés de comportements ou d'attention, mais de conseiller d'ajouter des activités d'arts dramatiques dans un contexte où une cohorte semble présenter plus de difficultés dans la gestion de l'anxiété. Il pourrait aussi permettre aux psychoéducateurs d'aider une direction à prendre la décision de diminuer ou d'ajouter des cours de musique offerts aux enfants ayant des difficultés comportementales tout en faisant cela avec des arguments et des hypothèses de ce qui pourrait être observable chez ces jeunes. Les informations présentées dans cet essai pourraient aussi être utiles au psychoéducateur pour accompagner des intervenants d'un centre jeunesse, d'une maison des jeunes ou des parents à faire le choix d'une activité artistique plus appropriée avec le vécu et les difficultés de leurs jeunes.

Finalement, dans le contexte où les listes d'attente pour avoir accès à des services psychosociaux sont bien remplies et que cela peut engendrer de nombreux mois d'attente pour les jeunes vivant des difficultés, les résultats montrent que l'implication d'acteurs externes peut être une piste de solution intéressante. En effet, si certains milieux externes aux services de relation d'aide comme des milieux artistiques et culturels ont accès à ces informations, ils pourraient à leur tour contribuer à diminuer les difficultés vécues par les jeunes tout en s'assurant que le moyen choisi corresponde au besoin de la clientèle avec qui l'art entre en contact.

Conclusion

L'essai a recensé neuf articles provenant de différents pays étudiant l'effet des arts sur les comportements intériorisés et/ou extériorisés chez les jeunes âgés de 0 à 12 ans. Globalement, les arts comme la musique, l'art dramatique, la danse, la littérature et les arts visuels sont tous associés à une diminution des difficultés de comportements intériorisés et extériorisés chez les jeunes. Cela a été observé après l'intervention non seulement sur la durée, que ce soient quelques semaines, quelques mois ou même un an plus tard, mais aussi sur la méthode d'exposition à l'art, que ce soit par la thérapie par l'art ou simplement par la pratique de l'art sans accompagnement thérapeutique. De ce fait, il est important de permettre aux jeunes âgés de 0-12 ans d'avoir accès aux différents types d'arts afin de favoriser une adaptation optimale. Toutefois, il est important de vérifier quel est le type d'art le plus pertinent pour aider à la diminution de la problématique ciblée lors d'une intervention, car ce ne sont pas tous les types d'arts qui sont montrés comme étant efficaces avec les divers comportements. L'anxiété semble d'ailleurs être davantage sensible au type d'art choisi pour contribuer à sa diminution. Davantage de recherches devraient d'ailleurs être faites dans le futur afin d'approfondir le sujet, que ce soit pour vérifier si cela est tout aussi vrai pour la somatisation ou encore pour émettre des hypothèses sur les mécanismes impliqués dans l'efficacité d'un type d'art dans la sphère socio-émotionnelle des jeunes.

Références

- American Psychiatric Association. (2016). *Mini DSM- 5 : Critères diagnostiques*. Elsevier Masson.
- Arslan, I. B., Lucassen, N., Van Lier, P. A. C., De Haan, A. D. et Prinzie, P. (2021). Early childhood internalizing problems, externalizing problems and their co-occurrence and (mal)adaptive functioning in emerging adulthood: A 16-year follow-up study. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 56(2), 193-206. <https://doi.org/10.1007/s00127-020-01959-w>
- Art. (s.d.). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. [Définitions : art, arts - Dictionnaire de français Larousse](#)
- Art. (s.d.). Dans *Dictionnaire Le Robert en ligne*. [art - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert](#)
- Art. (s.d.). Dans *Dictionnaire Usito*. [art | Usito \(usherbrooke.ca\)](#)
- Beesdo, K., Knappe, S. et Pine, D. S. (2009). Anxiety and anxiety disorders in children and adolescents: Developmental issues and implications for DSM-V. *The Psychiatric Clinics of North America*, 32(3), 483–524. <https://doi.org/10.1016/j.psc.2009.06.002>
- Belski, N., Abdul-Rahman, Z., Youn, E., Balasundaram, V. et Diep, D. (2022). The effectiveness of musical therapy in improving depression and anxiety symptoms among children and adolescents- A systematic review. *Child and Adolescent Mental Health*, 27(4), 369-377. <http://doi.org/10.1111/camh.12526>
- Bergeron Gaudin, M. E., Melançon, A. et Sow, M. (2022). *Favoriser le développement global de l'enfant 0-6 ans: quelques principes pour guider l'action*. Institut national de santé publique du Québec (inspq.qc.ca). <https://www.inspq.qc.ca/publications/3237>
- Caprais, J. (2020). *Quels sont les 7 arts*. Toutcomment. <https://education.toutcomment.com/article/quels-sont-les-7-arts-2787.html>
- Comportement. (s.d.). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. [Définitions : comportement - Dictionnaire de français Larousse](#)
- Dilawari, K. et Tripathi, N. (2014). Art therapy: A creative and expressive process. *Indian Journal of Positive Psychology*, 5(1), 81-85. [Art therapy: A creative and expressive process - ProQuest](#)
- Dubreu-Béclin, A. (2018). Exposition aux écrans et croissance psychique. *L'Évolution psychiatrique*, 83(3), 399-414. <https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2018.05.002>

- École internationale des métiers de la culture et du marché de l'art. (2023). *Qu'est-ce que l'art ?* L'école internationale des métiers et de la culture. [Définition de l'art | IESA](#)
- Gaudette-Leblanc, A., Boucher, H., Bédard-Bruyère, F., Pearson, J., Bolduc, J. et Tarabulsy, G. M. (2021). Participation in an early childhood music programme and socioemotional development: A meta-analysis. *International Journal of Music in Early Childhood*, 16(2), 131-153. https://doi.org/10.1386/ijmec_00032_1
- Gauthier, J. M., Lejeune, C. (2008). Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 56(7), 413-421. <http://dx.doi.org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1016/j.neurenf.2008.04.009>
- Gerry, D., Unrau, A. et Trainor, L. J. (2012). Active music classes in infancy enhance musical, communicative and social development. *Developmental Science*, 15(3), 398-407. <http://dx.doi.org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1111/j.1467-7687.2012.01142.x>
- Giacosa, C., Karpati, F. J., Foster, N. E. V., Penhune, V. B. et Hyde, K. L. (2016). Dance and music training have different effects on white matter diffusivity in sensorimotor pathways. *NeuroImage*, 135, 273-286. <https://doi.org/10.1016/j.neuroimage.2016.04.048>
- Gómez-Restrepo, C., Casasbuenas, N. G., Ortiz-Hernández, N., Bird, V. J., Acosta, M. P. J., Restrepo, J. M. U., Sarmiento, B. A. M., Steffen, M. et Priebe, S. (2022). Role of the arts in the life and mental health of young people that participate in artistic organizations in Colombia: A qualitative study. *BMC Psychiatry*, 22, Article 757. <https://doi.org/10.1186/s12888-022-04396-y>
- Hallam, S. (2010). The power of music: Its impact on the intellectual, social and personal development of children and young people. *International Journal of Music Education*, 28(3), 269-289. <http://dx.doi.org/10.1177/0255761410370658>
- Hallépée, D., Guédon, J.-F., Grimaud, C. Sixou-Zeno, L. et Nicolas, A. (2014). Histoire de l'Art par les citations: les Beaux-Arts dans la culture générale. Collection Culture.
- Institut de la statistique du Québec. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017* (Tome 2). Gouvernement du Québec. [Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Tome 2 : L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes \(quebec.ca\)](#)
- Keiller, E., Murray, A., Tjasink, M., Bourne, J., Ougrin, D., Carr, C. E. et Lau, J. Y. F. (2023). Children and young people's perceptions of the active ingredients of dramatherapy when used as a treatment for symptoms of emotional disorders: A meta-synthesis. *Adolescent Research Review*. <https://doi.org/10.1007/s40894-023-00221-z>

- Kejani, M. et Raeisi, Z. (2022). The effect of drama therapy on working memory and its components in primary school children with ADHD. *Current Psychology: A Journal for Diverse Perspectives on Diverse Psychological Issues*, 41(1), 417-426. [The effect of drama therapy on working memory and its components in primary school children with ADHD | Current Psychology \(springer.com\)](#)
- Kim, H.-S. et Kim, H.-S. (2018). Effect of a musical instrument performance program on emotional intelligence, anxiety, and aggression in Korean elementary school children. *Psychology of Music*, 46(3), 440-453. <https://doi.org/10.1177/0305735617729028>
- Kirschner, S. et Tomasello, M. (2010). Joint music making promotes prosocial behavior in 4-year-old children. *Evolution and Human Behavior*, 31(5), 354-364. [Joint music making promotes prosocial behavior in 4-year-old children - ScienceDirect](#)
- Krafft, H., Boehm, K., Schwarz, S., Eichinger, M., Büssing, A. et Martin, D. (2023). Media awareness and screen time reduction in children, youth or families: A systematic literature review. *Child Psychiatry and Human Development*, 54(3), 815-825. <https://doi.org/10.1007/s10578-021-01281-9>
- Liu, J. (2005). Childhood externalizing behavior: Theory and implications. *Journal of Child and Adolescent Psychiatric Nursing*, 17(3), 93–103. <https://doi.org/10.1111/j.1744-6171.2004.tb00003.x>
- Lobo, Y. B. et Winsler, A. (2006). The effects of a creative dance and movement program on the social competence of head start preschoolers. *Social Development*, 15(3), 501-519. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2006.00353.x>
- Ministère de la santé et des services sociaux (2011a). *Les enfants du Québec : regard sur leur santé affective*. Gouvernement du Québec. <http://msssa4.msss.gouv.qc.ca/fr/document/publication.nsf/961885cb24e4e9fd85256b1e00641a29/748911a803f8ca928525795000680cda?OpenDocument>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux (2011b). *Enquête québécoise sur la santé de la population, Quelques repères, Le Québec et ses régions*. Gouvernement du Québec. [Enquête québécoise sur la santé de la population \(2008\) \(gouv.qc.ca\)](#)
- Mojahed, A., Zaheri, Y. et Firoozkoohi Moqaddam, M. (2021). Effectiveness of group psychodrama on aggression and social anxiety of children with attention-deficit/hyperactivity disorder: A randomized clinical trial. *The Arts in Psychotherapy*, 73. <https://doi.org/10.1016/j.aip.2021.101756>
- Moula, Z., Powell, J. et Karkou, V. (2020). An investigation of the effectiveness of arts therapies interventions on measures of quality of life and wellbeing: A pilot randomized controlled

study in primary schools. *Frontiers in Psychology*, 11.
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.586134>

Nicolopoulou, A., Barbosa de Sa, A., Ilgaz, H. et Brockmeyer, C. (2009). Using the transformative power of play to educate hearts and minds: From Vygotsky to Vivian Paley and beyond. *Mind, Culture, and Activity*, 17, 42-58.
<https://doi.org/10.1080/10749030903312512>

Organisation mondiale de la santé. (2021). *La santé mentale des adolescents*. [Santé mentale des adolescents \(who.int\)](https://www.who.int/mental-health/adolescents)

Organisation mondiale de la santé mentale. (2022). *Rapport mondial sur la santé mentale: Transformer la santé mentale pour tous*. [9789240051928-fre.pdf \(who.int\)](https://www.who.int/publications/m/item/9789240051928-fre)

Parent, N., Tremblay, R. et Valois, P. (2006). *EDC: Échelle d'évaluation des dimensions du comportement destinée aux enseignants et aux parents du primaire : manuel de l'examineur*. Commission scolaire de la Capitale, Services éducatifs des jeunes.

Park, S., Lee, J.-M., Baik, Y., Kim, K., Yun, H. J., Kwon, H., Jung, Y.-K. et Kim, B.-N. (2015). A preliminary study of the effects of an arts education program on executive function, behavior, and brain structure in a sample of nonclinical school-aged children. *Journal of Child Neurology*, 30(13), 1757-1766. <https://doi.org/10.1177/0883073815579710>

Pasiali, V. et Clark, C. (2018). Evaluation of a music therapy social skills development program for youth with limited resources. *Journal of Music Therapy*, 55(3), 280-308.
<https://doi.org/10.1093/jmt/thy007>

Pesso-Aviv, T., Regev, D. et Guttman, J. (2014). The unique therapeutic effect of different art materials on psychological aspects of 7-to 9-year-old children. *The Arts in Psychotherapy*, 41(3), 293-301. <https://doi.org/10.1016/j.aip.2014.04.005>

Régimbeau, G. (2013). Classifier les œuvres d'art : catégories de savoirs et classement de valeurs. *Hermès, La Revue*, 66(2), 58-65. <https://doi.org/10.4267/2042/51553>

Renou, M. (2005). *Psychoéducation-Une conception, une méthode*. Béliveau.

Reynolds, C. R. et Kamphaus, R. W. (2020). *BASC-3 : Système d'évaluation du comportement de l'enfant* (3^e éd.). Pearson.

Ritblatt, S., Longstreth, S., Hokoda, A., Cannon, B. N. et Weston, J. (2013). Can music enhance school-readiness socioemotional skills?. *Journal of Research in Childhood Education*, 27, 257-266. <https://doi.org/10.1080/02568543.2013.796333>

- Santos, R. M. S., Mendes, C. G., Marques Miranda, D. et Romano-Silva, M. A. (2022). The association between screen time and attention in children: A systematic review. *Developmental Neuropsychology*, 47(4), 175-192. <https://doi.org/10.1080/87565641.2022.2064863>
- Schellenberg, E. G. (2004). Music lessons enhance IQ. *Psychological Science*, 15, 511-514. <https://doi.org/10.1111/j.0956-7976.2004.00711.x>
- Séguy-Duclot, A. (2021). *L'art, en définitive*. Hermann. [L'art, en définitive - Alain Séguy-Duclot | Cairn.info](https://www.cairn.info/)
- Stanguennec, A. (1997). *Hegel: une philosophie de la raison vivante*. Librairie philosophique J.Vrin.
- Souriau, E. (1969) *La Correspondance des arts, Éléments d'esthétique comparée*. Flammarion.
- Wang Flahive, M.-H. et Ray, D. (2007). Effect of group sandtray therapy with preadolescents. *Journal for Specialists in Group Work*, 32(4), 362-382. <https://doi.org/10.1080/01933920701476706>
- Wong, T. K. Y., Konishi, C. et Kong, X. (2022). A longitudinal perspective on frequency of parent–child activities and social–emotional development. *Early Child Development & Care*, 192(3), 458-469. <https://doi.org/10.1080/03004430.2020.1765773>